Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2014)
Heft: 60

Artikel: Ils y croient et ils s'impliquent : témoignages
Autor: Châtel, Véronique
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-831323

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

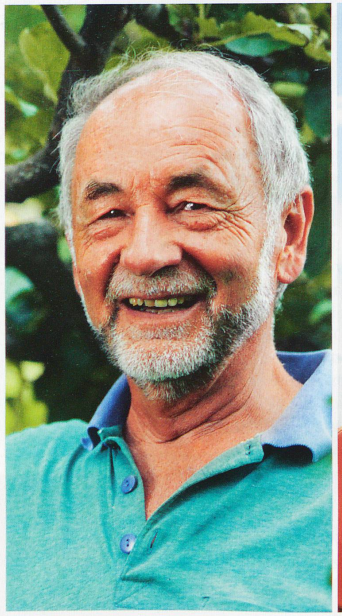
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Ils y croient et ils s'impliquent: témoignages

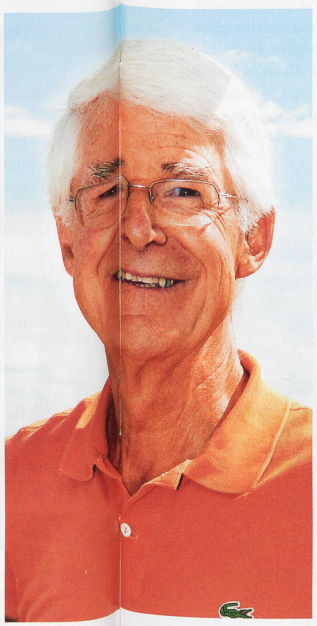
Les années n'entament pas l'envie de défendre des idéaux et de porter des projets collectifs. Bien au contraire. La preuve avec ces femmes et ces hommes engagés.

C'était au printemps dernier. Philippe Amstutz, 50 ans, cadre supérieur dans une entreprise américaine à Lausanne, regardait un reportage à la télévision consacré à la réhabilitation d'un bateau à vapeur sur le lac de Neuchâtel, par l'association de bénévoles Trivapor. Et soudain, un profond soulagement. La peur du temps qui passe venait de l'abandonner: «Le porte-parole de cette association, un homme d'une septantaine d'années, décrivait cette épopée avec un tel enthousiasme, qu'il m'a rassuré sur ce que pouvait être la retraite. Ni une mise à l'écart, ni la fin de la citoyenneté.»

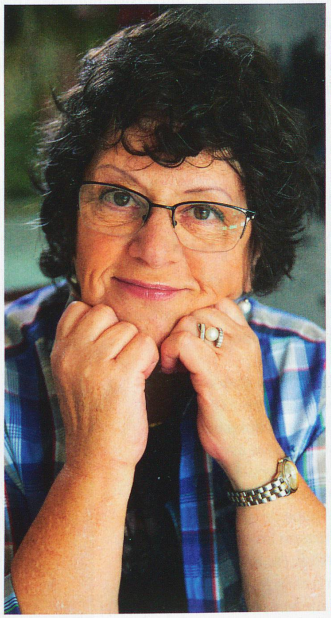
Oui: ce qui constitue un individu – sa sensibilité, sa croyance dans des valeurs, ses intérêts – ne s'érode pas avec l'âge. Pour ceux qui en doutaient encore… Une étude de l'Office fédéral de la statistique (OFS) atteste d'ailleurs que jusqu'à 75 ans, le taux de participation dans le bénévolat organisé – au travers d'associations sportives, culturelles, de défense d'intérêts, d'organisations socio-caritatives, de partis ou institutions politiques – varie peu selon les différents groupes d'âge, avec toutefois un pic chez les 40-54 ans.



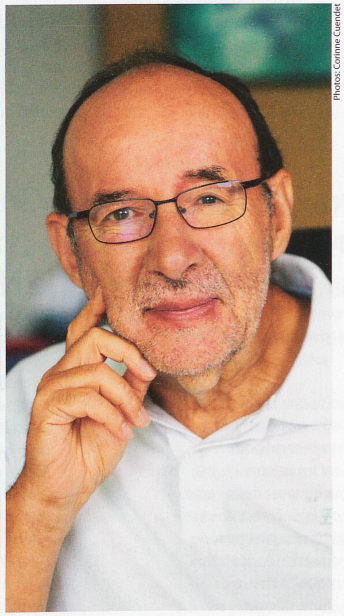
Werner Reust, 68 ans.



Guy Quenot, 75 ans.



Catherine Froidevaux, 65 ans.



Marc Treboux, 67 ans.

Photos: Corinne Cuendet

Du temps pour exprimer ses valeurs

De fait, la retraite n'inquiète que ceux qui la considèrent de loin. Depuis leur jeune âge! Comme Philippe, ils ne mesurent pas ce que l'absence de contraintes professionnelles libère comme espaces personnels. «Il y a encore un an, je travaillais à temps plein comme secrétaire à Genève, raconte Catherine Froidevaux, 65 ans. Je partais de chez moi à 7 h 15, rentrais à 19 h 30. J'étais sensibilisée aux problèmes liés au changement climatique, je l'ai toujours été, mais je n'avais pas le temps de mener une action collective. Maintenant, je mets le turbo.» Depuis le mois de janvier, la jeune retraitée fait ainsi partie du comité qui s'apprête à donner le coup d'envoi du Mouvement des grands-parents pour le climat.

«Il m'a rassuré sur ce que pouvait être la retraite»

Philippe Amstutz

Werner Reust, 68 ans, a suivi un cheminement identique ou presque. Cet ancien ingénieur agronome a profité du fait d'être à la retraite pour se lancer dans l'humanitaire, en créant l'antenne suisse d'AgroSansFrontières, dont le credo est d'aider des ONG à développer l'agriculture dans des régions défavorisées. «L'idée est de contribuer à mettre un terme au fléau de la faim, qui touche encore un milliard de personnes sur terre, en partageant nos connaissances et notre expertise agronomique», explique-t-il.

Retraités du XXIe siècle

Rien ne ressemble moins à un retraité du XXe siècle qu'un retraité du XXIe siècle. C'est ce que constate le sociologue Jean-Pierre Fragnière, 70 ans, auteur d'un récent manifeste en faveur d'une politique des âges et des générations pour une société solidaire, *Vivre ensemble longtemps**. «Les retraités d'aujourd'hui, dont je suis, ne cherchent plus à s'occuper. Nous n'avons pas le sentiment d'être vieux, nous avons du temps de vie devant nous, nous nous reconnaissons donc le droit de vivre dans toutes les dimensions de la vie sociale, citoyenneté comprise.»

Marc Treboux, 67 ans, ancien chimiste cantonal à Neuchâtel, revendique ce droit, haut et fort. «On ne gagne plus notre vie, mais pour autant, on reste des citoyens qui ont leur mot à dire et peuvent créer des choses pour la société!» C'est ce qui l'a incité à s'investir dans l'association Innovage, qui regroupe des seniors qualifiés ayant envie de vivre une retraite active et engagée auprès des jeunes générations. Il participe à des ateliers de coaching, GenerActions, destinés à aider des jeunes à développer des projets aux visées non lucratives.

23%
des Suisses ont plus de 60 ans

Fruits de leur époque

Mais pourquoi tant de retraités s'impliquent-ils aujourd'hui? Parce que chaque génération produit sa cuvée de seniors. On est le fruit de son époque. C'est ce qu'a pu identifier, au terme de quelque 400 interviews à Genève, la sociologue Sabine Voélin**. «La Ville voulait comprendre pourquoi les retraités se mettaient à délaisser les projets conviviaux – rencontres autour d'animations, de repas partagés, etc. – qu'elle mettait en place pour eux. Notre enquête a révélé que les retraités sont marqués par les valeurs dominantes de la société, notamment celles qui tournent autour de l'autoréalisation de soi. Ils ne veulent donc pas qu'on leur organise des activités,

surtout si ces activités ne correspondent pas à leurs centres d'intérêt personnels.» Conscients de leurs appétences, les retraités d'aujourd'hui le sont aussi de leurs compétences. Voilà pourquoi ils sont nombreux à vouloir à les exprimer et à les développer.

«La question aujourd'hui n'est plus de se demander ce que l'on va faire des dizaines de milliers de vieux dynamiques, efficaces et riches d'idées que nous sommes, mais comment les énergies qui émanent de nous vont être intégrées à la société», remarque Jean-Pierre Fragnière. D'autant plus que ces énergies ont parfois un caractère révolutionnaire, propre à démasquer les tares de la société actuelle. «Un retraité du XXIe siècle n'a rien à perdre. Il est revenu de tout, y compris de l'abondance. Il a réalisé que le bien-être des individus est aussi important que l'acquisition de biens matériels. Or, ce bien-être dépend de la qualité de l'environnement et des modes de vie», affirme encore le sociologue valaisan, qui a créé un site pour recenser les initiatives à portée intergénérationnelle (www.vivrensemblelongtemps.ch). Mais comment conquérir sa place dans la société quand on est un retraité bouillonnant? En étant attentif aux besoins du monde et à ses manques. Un exemple? Pour booster le tourisme encore discret dans la région de Neuchâtel et celle des Trois-Lacs, un groupe de retraités s'est engagé dans la remise en état d'un vieux vapeur. «Si la navigation est très appréciée sur tous les lacs de Suisse, les bateaux à vapeur se distinguent en attirant une clientèle plus nombreuse, qui vient parfois de très loin. Alors nous nous sommes dit: pourquoi les lacs jurassiens – Neuchâtel, Morat et Bienne – ne connaîtraient-ils pas le même engouement via un bateau à vapeur, magnifique instrument de promotion touristique?» raconte Guy Quenot, 75 ans, porte-parole de l'association Trivapor qui a permis la remise à flot du *Neuchâtel*, en mai dernier. «En lançant ce projet, nous concrétisions aussi l'envie de faire revivre un magnifique bateau, dont seuls ceux qui y avaient navigué avant 1968 se souvenaient.» **Véronique Châtel**

POUR EN SAVOIR PLUS

* Vivre ensemble longtemps, Jean-Pierre Fragnière, Social Info, 2014 et Une politique des âges et des générations, Editions A la Carte.

** Vieillir dans son quartier: qualité de vie et pouvoir d'agir des personnes âgées en âge AVS, Christine Maupetit et Sabine Voélin.

www.benevolat-vaud.ch

→ SUR LE SITE

Vous aussi, vous vous engagez ? Témoignez sur generations-plus.ch

«Nous voulons soutenir les politiques»

Catherine Froidevaux, 65 ans, Mouvement des grands-parents pour le climat

«Etre retraité apporte une légitimité particulière pour s'investir dans un projet collectif. On a le recul pour évaluer quelles sont les valeurs essentielles et pour envoyer des messages aux jeunes générations. Vivre dans l'indifférence aux autres et à l'environnement est autodestructeur. Voilà pourquoi, à l'issue d'une conférence sur la décroissance, une quarantaine de seniors ont décidé de se regrouper pour créer un mouvement en faveur du développement durable. Nous avons pour objectif de sensibiliser la population sur les lobbies qui polluent la planète, mais aussi de soutenir les politiques qui portent nos idées, de promouvoir des actions intergénérationnelles pour favoriser la transmission des savoirs. Et bien sûr, de valoriser un monde plus sobre.»

froidevaux.catherine@gmail.com

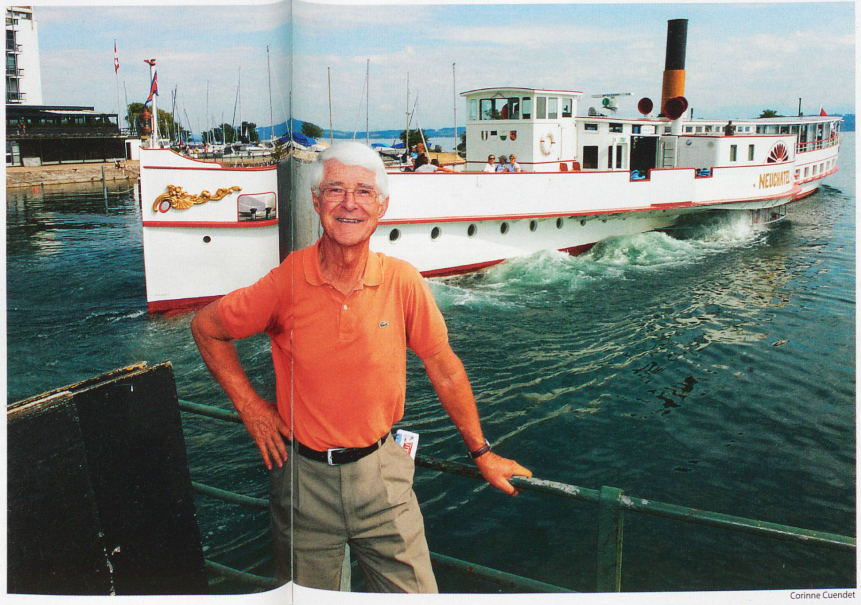
Corinne Cuendet

«On a réuni 13 millions pour le Neuchâtel»

Guy Quenot, 75 ans, porte-parole de l'association Trivapor

«Transformé en restaurant en 1968, le vieux vapeur *Le Neuchâtel* a suscité de multiples initiatives pour qu'il navigue à nouveau. Mais il est vite apparu que seuls l'enthousiasme et l'engagement d'une équipe de bénévoles permettraient la concrétisation de l'une d'elles. Durant environ dix ans, un comité regroupant des retraités aux compétences complémentaires a travaillé de manière intensive, proche du plein temps durant les trois dernières années, pour réunir les 13 millions de francs qu'a nécessité la remise en état du bateau.»

www.trivapor.ch



Corinne Cuendet

«Des ateliers de coaching pour aider les jeunes»

Marc Treboux, 67 ans, Innovage

«Le fait que je sois retraité ne rend pas mes compétences périmées. Elles peuvent encore servir. Or, étant homme de gauche, défendant des valeurs de solidarité et de développement durable, je n'avais pas envie de me lancer dans du coaching professionnel payant. J'ai donc rejoint l'association Innovage, où je participe comme consultant senior à des ateliers de coaching pour aider des jeunes à lancer leur projet à but non lucratif, souvent à but social. Nous avons notamment aidé l'association Geness.ch à concrétiser son ambition de promouvoir l'économie sociale et solidaire auprès des jeunes.»

www.innovage.ch

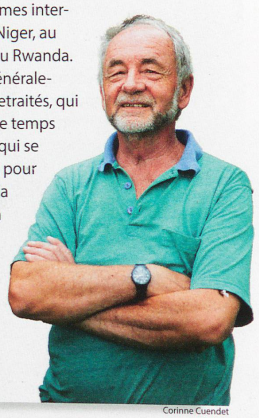
Corinne Cuendet

«Nous sommes intervenus au Sénégal»

Werner Reust, 68 ans, AgroSansFrontière

«Notre association n'accueille pas que des retraités. Il y a aussi des agronomes en exercice. Ce mélange de générations est très positif, les compétences se complètent. Nous intervenons à la demande d'ONG pour développer des projets d'agriculture durable dans des régions défavorisées. L'idée est de permettre à des populations d'améliorer leurs conditions de vie. Notre aide porte sur la gestion de coopératives, sur le choix des semences et la production. Nous essayons de promouvoir l'intérêt agro-économique de la pomme de terre. Nous sommes intervenus au Niger, au Sénégal, au Rwanda. Ce sont généralement les retraités, qui ont plus de temps à investir, qui se déplacent pour surveiller la réalisation des projets».

www.agro-sans-frontiere.ch



Corinne Cuendet